4.48 Psychose de Sarah Kane

Création 2010

18, 19 et 20 novembre 2010 à 20h30 Théâtre Grain de Sel à Chalon sur Saône

18 mars 2011 à 15h00 et 20h30 et 19 mars à 17h00 et 20h30 Festival Itinéraires Singuliers à Dijon



Avec Leslie Bernard et Antonin Friedberg

Mise en scène Jean-Jacques Parquier

4.48 Psychose, douloureux titre qui annonce la difficulté du texte. Et pourtant, il ne faut pas s'y fier. C'est tout en poésie, en douceur, en sensualité, en énergie vitale et féroce que j'ai envie de dire ce texte. Je l'amadoue, je lui tourne autour et je l'attrape pour essayer de lui donner vie comme il l'a fait pour moi. Les mots de Sarah Kane me font mal et me transpercent mais n'est-ce pas ce qui fait la véracité du propos? N'est-ce pas grâce à cela que je peux me projeter ailleurs, plus loin ? Pour rire enfin et ressentir toutes ces choses que je croyais parties avec la folie.

C'est en souriant qu'il faut écouter ce texte pour le comprendre et ne pas voir uniquement la partie sombre de la pièce. Les mots durs et violents de Kane je veux les jouer, je veux les entendre résonner, je veux les hurler, les chuchoter, que ma bouche, ma tête et tout mon corps les expriment aussi justement que possible pour rendre hommage non seulement à l'auteur, mais aussi à la légèreté, à l'insouciance, au cruel et à l'insoutenable de la vie qui fait que si souvent j'ai eu envie de chanter sur la frontière pour que mon corps et mon âme se marient et qu'enfin la clarté m'emporte.

"Rien qu'un mot sur une page et le théâtre est là"

La rencontre avec la pièce de Sarah Kane est celle d'une renaissance, celle de Leslie qui en répétant les mots de *4.48 Psychose* semblait s'en nourrir pour reprendre de la force et entretenir le chemin de la création.

Chaque séquence de texte, par sa disposition dans la page, nous obligeait à chercher une mise en espace singulière. Passer de la danse à la parole chuchotée, du cri à l'immobilité, chercher comment le corps prenait place pour dire telle séquence de phrases, indépendemment du sens. La lisibilité nous arrivait souvent après l'épreuve du plateau.

"Rien qu'un mot sur la page et le théâtre est là". La précision du mot est chirurgicale, rien de convenu, de déjà dit, la soif de vérité est inassouvie, et cette exigence nous remet tous en question devant les compromis quotidiens que nous faisons pour continuer à vivre ensemble dans les règles, quand bien même ces règles sont injustes et révoltantes. Leçon de théâtre aussi sur la façon d'aller à l'essentiel, de supprimer le superflu pour ne pas dénaturer le propos de l'auteur.

Testament d'une jeune femme qui bouleversa l'histoire du théâtre en 5 créations et qui se suicida à 28 ans, ce texte est avant tout écrit pour être entendu, simplement, et la voix de l'actrice est ici primordiale; il faut une évidence, un dialogue intime entre celle qui a écrit et l'autre qui est là pour dire, interprète dont la propre histoire se doit de résonner avec ce qui est dit.

Le médecin est présent sur le plateau, c'est une silhouette fantomatique issue de la mémoire de celle qui parle, un mannequin en quelque sorte dont elle fait son jouet. Mais sa voix est nécessaire à l'équilibre de l'ensemble. Ses apparitions ponctuent la parole de Sarah Kane, et permettent à l'actrice de poursuivre le fil de sa pensée.

L'accompagnement sonore est essentiel, il décale le propos et le rend plus léger, il entretient une certaine ironie à l'égard de cette parole extrême, sans concession, il

renforce la notion de jeu.

Nous situons l'action à un moment de passage, de dépouillement aussi. Un vestiaire qui peut être celui d'une piscine, lieu où on quitte ses horipeaux pour être soi-même.

"Ouverture de la trappe lumière crue une table deux chaises et pas de fenêtre "

Dernière mise à nue. Moment de purification. Prière : «rappelle-toi la lumière et crois la lumière». Derniers mots, derniers questionnements, dernières réponses : «un instant de clarté avant la nuit éternelle».

4.48, heure de lucidité extrême, suspendue entre deux espaces. Elle n'est déjà plus dans le monde physique et n'a pas encore atteint l'autre monde. Passage par un espace entre-deux, carré (5mX5m). Un sol bleu, deux portes obliques, quatre bancs en bois et 2 portes-manteaux. Vestiaire de piscine où le monde est là, juste à côté, frôlement.

On s'y dévêt, l'intime est à vue. Il va bien falloir à un moment, 4.48, aller dans le bassin. Dernière mise à nue. Lavement. Purification.

Un sol pur, propre, comme javellisé où aucune bactérie ne s'est infiltrée. Dans le vestiaire les vêtements des autres sont là, pendus aux portes manteaux, témoignages d'autres vies.

Deux portes : au lointain jardin, le monde physique, symbolisé par une entrée de lumière, à l'avant scène cours, l'autre représenté par un plexiglas vertical. Au fur et à mesure de la discussion, la trappe de l'espace autre s'ouvre derrière le plexiglas : effet de lumière de plus en plus intense, hommage à la prière qui s'exécute sous les yeux du spectateur.

"c'est moi même que je n'ai jamais rencontrée dont le visage est scotché au verso de mon esprit"

Sarah Kane est née le 3 février 1971 à Brentwood dans le comté d'Essex.

Tout d'abord comédienne, elle étudie le théâtre à l'Université de Bristol, puis à l'Université de Birmingham et devient metteur en scène et écrivain. En 1995, elle écrit sa première pièce *Blasted (Anéantis)* qui est aussitôt créée au Royal Court Theatre de Londres et fait scandale dans la presse britannique. Elle est l'auteur de *Phaedra's Love (L'amour de Phèdre)*; *Cleansed (Purifiés)*; *Crave (Manque)*, et de *4.48 Psychosis*, créée un an après sa mort. Le titre fait référence à 4h48 du matin, heure où elle se réveillait et où le désespoir se faisait le plus fort.

Elle a écrit un scénario, *Skin (Peau*), réalisé et présenté par Channel Four. Sarah Kane s'est suicidée à Londres le 20 février 1999. Elle avait 28 ans.

Le "Théâtre à Cran" (La Compagnie) tire son nom de la terre rougeâtre de Culles les Roches qui recouvre le sol du premier lieu de la Compagnie créée en 1998 dans ce village de 200 habitants, où pendant 5 ans elle animera un festival ouvert aux arts de la scène. La compagnie s'installe au Grain de Sel en novembre 2005 pour les répétitions du spectacle d'après *A tous ceux qui* de Noëlle Renaude. Depuis elle anime le lieu avec une programmation éclectique où le jeune public a une place importante. Après avoir connu une première période de créations de textes contemporains questionnant le thème de la famille et de l'origine sociale, la Compagnie a monté des textes classiques adaptés à un théâtre de tréteau en mêlant comédiens amateurs et professionnels. Cette deuxième période est associée à la reprise du Grain de Sel dans une logique d'action culturelle forte. Une troisième période s'ouvre avec la recherche d'une écriture contemporaine ouverte à l'art plastique, période qui accompagnera le départ de la Compagnie vers d'autres horizons fin 2011.

Période 1 : *Cendres de cailloux* de Daniel Danis 1998, *La solitude du coureur de fond* d'Allan Sllitoë 1999, *Effroyables Jardins* de Michel Quint 2002, *A tous ceux qui* de Noelle Renaude 2005.

Période 2 : *Le médecin malgré lui* de Molière 2006, *L'affaire de la rue de Lourcine* d'Eugène Labiche 2007, *La demande en mariage* d'Anton Tchékhov 2008.

Période 3 : *4,48 Psychose* de Sarah Kane 2010, *Le moche* de Marius von Mayenburg 2011, *C'est à dire* de Christian Rullier 2011.

"vous avez beaucoup d'amis. Qu'offrez-vous à vos amis pour qu'ils soient un tel appui?"

Leslie Bernard – comédienne Antonin Friedberg - comédien Jean-Jacques Parquier – metteur en scène Emmanuèle Berthe – assistante mise en scène Léo Pauletti et Treizeight – musiciens Bruno Marchetti – responsable technique Shirley Gierszewski - scénographie



Théâtre à Cran 46 Grande rue 71100CHALON-SUR-SAÔNE 03 85 93 51 22 theatredugraindesel@gmail.com www.theatre-graindesel.org